

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Wood, 25 mai 1872

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 2 p. (127r, 128r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Wood, 25 mai 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45972>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 mai 1872](#)

Lieu de rédaction 22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Wood](#)

Lieu de destination Philadelphia (Pennsylvanie, États-Unis)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Wood du 21 mars précédent en lui envoyant l'édition in-12 de *Solutions sociales*. Il indique à Wood que le fondateur d'une entreprise comme le Familistère doit en prendre la direction : « Quiconque voudrait considérer une telle entreprise comme une simple affaire industrielle risquerait fort de ne rien faire de bien. » Il s'agit selon Godin d'une œuvre de dévouement social.

Support Un passage du texte (folio 128r) est souligné au crayon bleu.

Mots-clés

[Familistère](#), [Livres](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 25 Mai 72

X

Cher Monsieur,

Je n'ai cru pouvoir mieux faire pour répondre à votre lettre du 31 Mars dernier que de vous envoyer mon volume "Solutions Sociales" d'une petite édition qui vient de paraître. Vous trouverez dans ce volume tous les renseignements théoriques et pratiques qu'une lettre ne peut contenir. Je me contenterai donc de vous dire qu'une fondation semblable à la miennne n'est pas une entreprise dont le fondateur puisse véritablement déchirer de prendre Wood à Philadelphie.

la direction. Qui conque-
voudrait considérer une telle
entreprise comme une
simple affaire industrielle
risquerait fort de ne rien
faire de bon.

Ces fondations, surtout
à leur origine, doivent être
des œuvres de dévouement
social pour que la réussite
soit certaine ; la lecture
attentive de mon livre
vous le fera comprendre.

Veuillez agréer, cher Monsieur,
mes sentiments dévoués.

Diderot